

GUERRIER

En art surnagent les individualités fortes, hors le clapotis des chapelles.

Raymond GUERRIER est resté fidèle à lui même. Il ne faut voir dans l'apparente simplification de son oeuvre que la volonté de bâtir une indestructible construction plastique, dont le matériau est toujours emprunté au réel le plus concret : terre, pierre, chair, accessoires très quotidiens dont il ne retient que le signe le plus extrême, le plus palpable, le plus terrestrement palpable.

L'harmonie des tons rompus est monacale comme l'homme Guerrier abrupte, imposant comme un sentiment de grandeur.

L'éclatement solaire d'un rouge, d'un blanc, d'un jaune, souligne s'il en était besoin la profondeur de bure de ses terres d'ombre, de ses bruns de labours.

Comme Braque en son temps, GUERRIER est le meilleur peintre artisan de sa génération et un éminent organisateur de métaphores plastiques.

AVRIL 86

Serge LABEGORRE.